REPUBLIQUE FRANÇAISE — DEPARTEMENT DU LOT-ET-GARONNE

CIRCONSCRIPTION DE MARMANDE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

Pour une Société Libérale plus juste

ELECTRICES, ELECTEURS,

Homme libre, je suis, avant tout, soucieux de permettre aux citoyennes et citoyens de vivre librement dans une société libérale où le travail, la compétence et la responsabilité peuvent, seuls, assurer le meilleur devenir de la France.

SUR LE PLAN LOCAL, mon suppléant et moi-même ayant, contrairement à certains, toujours vécu dans la circonscription législative, sommes mieux à même d'en comprendre les espoirs, d'en surmonter les difficultés et d'en faciliter les réalisations.

C'est pour servir, défendre et épauler les Agriculteurs comme les Commerçants et les Industriels, les Cadres comme les Travailleurs, les Professions Libérales comme les Artisans, les Jeunes comme les Personnes Agées, les Handicapés comme les Sportifs et, bien sûr, les Collectivités Locales, qu'avec mon ami Jean BORDES, je sollicite vos suffrages.

Tous deux, nous apportons notre dévouement, nos connaissances, notre compétence acquis dans l'Administration des Communes, des Syndicats, du Département.

Nous voulons créer un climat de confiance qui, seul, pourra assurer le développement de l'économie par le jeu de la libre entreprise et par une politique active et efficace de l'emploi.

SUR LE PLAN NATIONAL, j'entends défendre âprement la liberté de tous, et toutes les libertés, j'entends participer activement au progrès de notre société, vers une plus grande justice et, pour ce faire, réduire les inégalités sociales.

En me présentant aux élections législatives j'ai conscience de participer à un grand combat dont l'enjeu est la France.

Les libertés, le progrès économique, la solidarité nationale et la qualité de la vie sont les clés de voûte de la société française.

Je me refuse à laisser l'avenir du pays entre les mains de ceux qui l'entraîneraient dans l'aventure économique et l'impuissance politique.

Je dénonce les procédés trompeurs et démagogiques, justifiés par l'esprit de revanche et les ambitions électorales, des partis hier alliés, aujourd'hui divisés, d'un programme commun qui n'a été qu'un espoir déçu et une monstrueuse utopie.

Le programme commun, ce sont de grandes difficultés, sinon la ruine pour certains, la disparition des P.M.E., du petit commerce, de l'artisanat, de l'industrie, du crédit, des professions libérales. C'est la condamnation de la libre entreprise, de la libre concurrence, de la liberté de l'enseignement. Il est donc de mon devoir de combattre le programme commun, comme c'est du devoir de tout citoyen soucieux de l'économie du pays et de la liberté.

Face à une politique d'abandon, de facilité, d'illusions et de désordres, nous vous proposons, avec mon ami Jean BORDES, une politique de vérité, d'effort de justice et de liberté.

POUR UNE FRANCE DIGNE DE SES TRADITIONS ET FORTE DE SES ESPERANCES, VOUS VOTEREZ POUR...

Gérard GUILLOT

Jean BORDES

IMP. R. CANLER ET FILS - MARMANDE